

chômeurs canadiens connaîtraient de nouveau le bonheur. Nous ne devons pas oublier en outre qu'un grand nombre de ces chômeurs sont des anciens combattants qui n'ont pas fait faux bond à leur pays lors de la seconde guerre mondiale. Une dépense de 100 millions ou plus pour atténuer le chômage serait de l'argent bien placé, surtout si l'on tient compte du fait que 745,000 personnes sont en quête d'emploi au Canada. Il s'agit d'une crise nationale. Nous avons offert certaines propositions pratiques et nous voulons savoir maintenant ce que le gouvernement se propose d'en faire.

M. Herridge: L'honorable député me permet-il de lui poser une question? En parlant de la formation universitaire offerte aux anciens combattants, il a dit qu'un grand nombre d'entre eux n'ont pas terminé leurs études. Le député reconnaît que ce n'est qu'un infime pourcentage du total.

M. Forgie: Mes paroles ne contenaient aucune insinuation. Ce que j'aurais dû dire peut-être c'est que certains d'entre eux ou quelques-uns n'ont pas achevé leur cours.

M. Ricard: Je n'avais pas l'intention de prendre la parole cet après-midi mais après avoir écouté tous les discours oiseux des membres de l'opposition, je ne puis m'empêcher de dire ce que pense un représentant d'une circonscription semi-industrielle et semi-rurale. Qu'il me soit permis de déclarer, monsieur le président, qu'il y a beaucoup plus de travailleurs actuellement qu'autrefois, du temps des libéraux.

Une voix: Combien sont en chômage?

M. Ricard: Nous devons tous nous rappeler...

Une voix: Combien de chômeurs?

M. Ricard: Je puis dire au député de Dollard qu'il y aurait bien moins de chômeurs aujourd'hui si le parti libéral quand il était au pouvoir, avait suivi les conseils de ses économistes. Mais étant donné que nos prédécesseurs nous ont légué ces obligations causées par leur imprévoyance, et étant donné que nous avons dû régler les problèmes qu'ils ne pouvaient régler, je dirai que la population canadienne sait qu'on ne pourrait solutionner en deux ou trois ans tous les problèmes que les libéraux ne sont pas parvenus à régler au cours des 22 années où ils ont été au pouvoir. Je veux signaler en particulier que depuis l'arrivée au pouvoir du parti conservateur, des prestations d'assurance-chômage ont été accordées aux pêcheurs. Nous avons

[M. Forgie.]

aussi accordé des prestations d'assurance-chômage aux femmes mariées qui, du temps des libéraux...

L'hon. M. Pickersgill: Je pose la question de privilège. Le député était à la Chambre l'autre jour quand une rectification a été apportée à cette déclaration erronée. L'assurance-chômage pour les pêcheurs a été instituée par l'ancien gouvernement.

M. le président: Je dois dire au député de Bonavista-Twillingate que cela n'est pas une question de privilège. C'est simplement une interruption plus polie peut-être que celles de certains autres députés.

M. Ricard: Je sais très bien que l'honorable député de Bonavista-Twillingate a enfreint le Règlement lorsqu'il a pris la parole, mais c'est un fait que les prestations ont été versées sous un gouvernement conservateur. Que ce soit le gouvernement libéral qui a adopté le programme, peu importe, car il n'a pas été longtemps au pouvoir dans sa tour d'ivoire. Il espérait y demeurer encore de nombreuses années, mais le 10 juillet 1957...

Une voix: Juin.

M. Ricard: ...il a été défait et rejeté dans la froide région de l'opposition. Ils se trouvent dans une sorte de réfrigérateurs ou de congélateur, et ils y seront pour longtemps.

Ici, je voudrais remercier l'honorable député de Laurier d'être venu dans ma circonscription au cours des deux dernières campagnes électorales et de m'avoir aidé à remporter la victoire par une majorité de 2,000 voix la première fois et par une majorité de 5,000 la deuxième.

Permettez-moi, monsieur le président, de rappeler à mes honorables amis du parti libéral que, sous le régime conservateur, les prestations d'assurance-chômage ont été accordées aux femmes mariées et aux pêcheurs, et que la période de versement des prestations a été portée à 52 semaines. Les libéraux n'aiment pas qu'on leur rappelle cela. Naturellement, lorsqu'ils étaient au pouvoir, mes amis libéraux avaient bien à cœur les problèmes des sans-travail. Ces problèmes leur tenaient tellement à cœur qu'ils en ont presque été suffoqués. L'ouvrier n'oubliera pas facilement ce que les conservateurs ont fait pour lui. Je sais qu'il déplaît aux honorables députés d'Essex-Est, de Laurier et de Bonavista-Twillingate que je leur rappelle ce que le parti conservateur a fait, mais ce qu'il a fait est réel et c'est une chose dont les ouvriers se souviendront pendant des années.

Je suis conservateur, un vrai bleu, comme on dit. Au cours des dernières élections je l'ai emporté sur un libéral qui était depuis